

L'Entrée de la future Mère de Dieu au Temple (Hébr. 9,1-7 ; Luc 10,38-42 & 11,27-28)

et 23^e dimanche après la Pentecôte (Éph. 2,4-10 ; Luc 8,26-39)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 24 novembre 2019

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous sommes entrés dans le temps de préparation à la fête de la Nativité du Seigneur. Les marchés de Noël sont déjà installés, avec les illuminations, pour nous faire penser à l'achat des cadeaux. Mais pour nous, dans l'Église orthodoxe, c'est le temps du carême, qui est commencé depuis un peu plus d'une semaine. Car le but de notre préparation est intérieur, comme nous pouvons le lire dans le Synaxaire : « *L'Église exhorte les amis de Dieu à se retirer dans le temple de leur cœur pour y préparer la venue du Seigneur, par le silence et la prière, en se soustrayant aux vains soucis de ce monde* ». Ce que nous attendons, en effet, c'est la venue de notre Dieu, qui va naître de la Vierge Marie pour illuminer nos vies. Et le premier acte a lieu aujourd'hui, avec la fête de l'*Entrée au Temple de la sainte Mère de Dieu*.

Aujourd'hui donc, à l'âge de trois ans (selon la tradition non écrite dans les Évangiles mais gardée fidèlement par l'Église), Marie est conduite par ses parents Joachim et Anne pour être présentée au Temple de Jérusalem, ou plutôt pour *entrer* dans le Temple, car elle va y demeurer.

Il faut savoir que Dieu a accordé une maternité à Anne alors qu'elle était âgée et stérile (ces renseignements se trouvent principalement dans un écrit apocryphe : le proto-évangile de Jacques). Ayant reçu la naissance de Marie comme une grâce, Anne a promis de consacrer sa fille à Dieu. L'entrée de Marie dans le Temple est donc en quelque sorte une offrande à Dieu de la part de ses parents, dans la certitude qu'elle appartient au Seigneur et qu'elle est appelée à une destinée exceptionnelle. Elle va y rester jusqu'à l'âge de la puberté, pour y être élevée, éduquée et instruite. À partir de la puberté, les jeunes filles ne pouvant plus rester dans le Temple, Marie sera confiée à Joseph, pour qu'il soit le gardien de sa virginité. Sa vocation trouvera son accomplissement au moment de l'*Annonciation*, lorsque l'Archange Gabriel viendra lui annoncer : « *Réjouis-toi, Marie, le Seigneur est avec toi, tu as trouvé grâce devant Dieu ; voici : tu deviendras enceinte et tu enfanteras un Fils, et tu lui donneras le Nom de Jésus* » (Luc 1,28-31). Et elle répondra : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole* » (Luc 1,38).

Le Temple de Jérusalem était le lieu le plus saint pour le peuple d'Israël, le lieu par excellence de la présence de Dieu. Il avait été construit par le roi Salomon (cf. 3 Rois 8,1-9) pour y déposer les *Tables de la Loi*, les Tables de pierre sur lesquelles les Dix commandements avaient été écrits par Dieu sur le Mont Sinai. Ces Tables étaient contenues dans l'*Arche d'alliance*, un coffre fabriqué selon les indications données à Moïse (cf. Ex. 25,8-22 ; 37,1-9). Avant la construction du Temple, depuis le temps de Moïse, donc durant environ deux cents ans, l'Arche d'alliance se trouvait dans un sanctuaire itinérant appelé *Tente du Témoignage*, ou simplement *Tabernacle*.

Comme nous l'avons entendu hier soir dans les lectures aux Vêpres de la fête, lorsque l'Arche d'alliance a été solennellement mise en place, dans le lieu le plus sacré du Temple appelé *Saint des Saints*, une nuée a rempli le Temple, comme elle avait autrefois recouvert la Tente du Témoignage, à tel point que plus personne ne pouvait y entrer, car « *la gloire du Seigneur emplissait tout l'espace* » (cf. Ex. 40,34-35 & 3 Rois 8,10-11).

L'Arche d'alliance, si l'on peut dire ainsi, matérialisait la présence de Dieu. C'est pour cela que le Temple était considéré comme le lieu où *résidait le Nom du Seigneur*. C'est là que l'on offrait les sacrifices et que l'on *invoquait le Nom du Seigneur*, selon une expression fréquente dans l'Ancien Testament. « *C'est dans le lieu choisi par le Seigneur votre Dieu pour y faire résider son Nom que vous apporterez tout ce que Je vous ordonne : vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, et tout ce que vous offrirez au Seigneur pour accomplir vos vœux* » (Deut. 12,11 ; cf. aussi 3 Rois 8,13-21 ; 2 Chr. 20,5-9 ; Is. 18,7...).

C'est dans ce Temple qu'entre Marie, alors qu'elle n'est encore qu'une enfant, elle qui est destinée à devenir le *tabernacle céleste*, comme nous le chantons dans le kondakion de la fête : « *La Vierge, temple très pur du Sauveur, la très précieuse chambre nuptiale, trésor sacré de la gloire de Dieu, est conduite aujourd'hui dans la maison du Seigneur, introduisant la grâce de l'Esprit divin ; aussi les anges de Dieu proclament : Voici le tabernacle céleste* ».

Elle est accueillie par le Grand Prêtre Zacharie, qui l'introduit dans le Saint des Saints. Privilège unique car, normalement, seul le Grand Prêtre y entrait une fois par an. La tradition dit que Marie était nourrie par un ange : l'Archange Gabriel. Cet Archange lui était donc déjà familier lorsqu'il s'est présenté à elle à l'Annonciation.

Quelle était son occupation dans le Temple ? Elle s'est préparée à sa vocation par l'apprentissage de la prière, par la méditation de l'Écriture sainte. Elle était nourrie par la Parole Dieu. Comme les juifs pieux de ce temps-là, et comme les chrétiens encore assez longtemps par la suite, elle a pu connaître la Bible par cœur, l'Écriture sainte était vivante en elle. On ne doit donc pas s'étonner si une prière aussi élaborée que le *Magnificat* a pu ensuite jaillir spontanément de sa bouche, comme une relecture de toute la Bible. Tous les événements par lesquels Dieu s'était déjà manifesté dans l'Ancien Testament, et qui étaient gravés dans son cœur, rejoignaient ceux qu'elle allait vivre elle-même avec la conception et la naissance de son divin Fils, ce qui fera dire à l'évangéliste : « *Marie gardait toutes ces choses dans son cœur* » (Luc 2,19).

Ayant grandi dans la prière, Marie est un modèle pour ceux *qui invoquent Nom du Seigneur*, et tout spécialement pour nous qui avons reçu cette prière et qui disons sans cesse : « Seigneur, aie pitié » (Kyrie éleison, Господи помилуй), ou sous une forme un peu plus développée : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur ».

Car pour nous, les chrétiens, depuis que Dieu s'est fait homme, le Nom du Seigneur n'est autre que le Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ : « *Il n'y a pas d'autre nom par lequel nous devons être sauvés* » dit saint Pierre (Act. 4,12). Et saint Paul : « *Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Phil. 2,9-11).

Le lieu où l'on invoque le Nom du Seigneur n'est plus le Temple de Jérusalem. En fait, ce Temple ne devait avoir qu'un rôle provisoire. Il a été détruit en l'an 70 de notre ère et n'a jamais été reconstruit. Comme l'explique l'Apôtre dans l'épître aux Hébreux (Hébr. 9,1-12), il était une figure du Temple non fait de main d'homme, qui n'est autre que le Christ Lui-même. « *Détruisez ce temple, et en trois jours Je le relèverai* », dit le Seigneur, et l'évangéliste Jean précise : « *Il parlait du Temple de son Corps* » (Jean 2,19-21).

Jésus est le vrai Temple : « *En Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité* » (Col. 2, 9). Mais Marie peut aussi à juste titre être appelée temple, elle qui, durant les neuf mois de la gestation, a porté Dieu dans son sein. Et à sa suite, nous sommes tous appelés à devenir temples de Dieu, comme saint Paul le répète souvent : « *Vous avez reçu le Saint-Esprit, vous êtes le temple du Saint-Esprit, le temple de Dieu* » (cf. 1 Cor. 3,16 ; 6,19...).

En conclusion, sachons être attentifs à la Présence de Dieu. La Gloire de Dieu est présente dans l'Église. Elle ne nous empêche plus d'entrer dans le temple comme au temps de Moïse ou de Salomon, mais elle est présente dans cette chapelle où nous sommes réunis. Elle est présente aussi dans le monde, car le cosmos tout entier, avec sa voûte céleste, est un autre temple, cosmique. Et de manière encore plus privilégiée, Dieu désire être présent dans notre cœur : le trône préféré de Dieu est notre cœur.

Utilisons ce temps de préparation avant Noël pour orner notre temple intérieur, car notre vocation est d'être le temple de Dieu.

Amen.